

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 391. Londres, Mardi 9 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 391. Londres, Mardi 9 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-06-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit A mon tour, j'ai une lettre bien courte ce matin. Mais je ne m'en plais pas. Je ne me plaindrai de rien cette semaine, ni la semaine prochaine à moins que je ne me plaigne de vous, ce qui ne sera pas.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 475/170

### Information générales

Langue Français

Cote 1096, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

391. Londres, mardi 9 juin 1840

2 heures

A mon tour, j'ai une lettre bien courte ce matin. Mais je ne m'en plains pas. Je ne me plaindrai de rien cette semaine, ni la semaine prochaine, à moins que je ne me plaigne de vous ce qui ne sera pas. Je voudrais bien vous trouver quelqu'un pour vous accompagner. Pour calmer votre imagination sur du danger, il n'y en a point ; et la fatigue, un compagnon ne vous l'épargnerait pas. J'espère qu'elle ne sera pas grande. Le temps est beau. Quel dommage que je ne puisse pas aller vous prendre à Boulogne ? Ce serait si facile, si ce n'était pas impossible ? J'ai peine à voir d'où viennent vos pronostics de guerre. Je ne m'attends pas à ce qu'on fasse grand chose ici sur l'Orient. Et quand même on ferait quelque chose, je ne crois pas que la guerre en sortît. Je vous attends pour causer de cela, comme de tout. Quand nous pourrons causer que nous mépriserons ce qui s'écrit. Pendant qu'on hésite en Occident, Méhémét Ali s'affermir et s'anime en Orient. Il agit partout où il y a des Musulmans ; il les rallie, il les échauffe. Il gagne chaque jour plus de crédit à Constantinople. Si on le pousse à bout nous aurons quelque étrange spectacle. C'est là du moins ce que promettent les apparences. Mais j'ai appris à me méfier des apparences et des promesses. Que la part de la charlatanerie est immense en ce monde ! Il y en a moins ici qu'ailleurs, et pourtant le humbug est grand ici !

Le Prince Esterhazy n'arrive pas. On dit qu'il ne se soucie pas de venir tant que l'affaire d'Orient durera. Et M. de Metternich non plus n'est pas pressé qu'il vienne. Il trouve que Neumann convient mieux à l'insignifiance, et à la tergiversation. Je n'ai point de nouvelles. On est encore aujourd'hui en vacances. Lord Palmerston ne revient que demain de Broadlands.

Le bruit court de nouveau que lady Palmerston est grosse ; bruit très général. On en parlait hier chez les Berry comme d'une chose que tout le monde savait. Il y avait hier chez les Berry, cette grande Miss Trotter qui a failli épouser M. de la Rochéfoucauld et qui ne l'a pas épousé parce qu'il n'a pas voulu lui permettre une femme de chambre protestante. Vrai type anglais grande, blonde, riche, belle avec de grands et gros traits, teint éclatant et sans finesse ; avide d'esprit, prompte à l'enthousiasme ; quelque chose de très sincère, et de très factice, l'air noble sans rien de distingué. En revenant de chez les Berry, j'ai passé un quart d'heure chez lady Jersey qui avait un petit rout. J'y ai vu vingt Miss Troller.

Dites-moi donc ce qui en est de Stafford house, et si on le met réellement à votre disposition. Je le voudrais bien pour que vous n'eussiez, point d'embarras. J'aime bien vos idées d'arrangement. Out pour tout le monde à des heures déterminées. Ne trouvez vous pas que, dans la jeunesse on aime l'imprévu et, quand on n'est plus jeune, le réglé ? Il y aura bien aussi de l'imprévu, et qui sera charmant. Mais le réglé fera le fond. de la vie. Je reçois ce matin une invitation du marquis de Hertford pour dîner à sa villa de Regent's Park, qui paraît très jolie. Connaissiez-vous beaucoup le marquis de Hertford ? Vous devriez dîner là. Adieu.

Je vous quitte pour écrire des dépêches. J'envoie un courrier ce soir. Il me semble que cette manie de voyage de la Reine d'Espagne fait assez de bruit. Le mouvement des journaux est vif pour envoyer M. de la Redorte à Madrid ! Ils montent à l'assaut. On me dit qu'il est bien trist' le pauvre M. de la Redorte. Il ne se trouve pas tout le crédit qu'il se croyait. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 391. Londres, Mardi 9 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/403>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 9 juin 1840

Heure 2 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

1246

J'ai prié à son tour si souvent ses  
frères de guerre, de se mettre à  
le faire grand chose ici sur l'étranger.  
Le grand oncle en fait quelque chose  
de bon par que la guerre en fait, à son  
attitude, pour l'avenir de la jeunesse de tout.  
Quand nous pourrions nous en  
rejoindre, en qui l'aurait?

Rechnung über die Höhe der Abrechnung, beifolgend.

de s'affronter et d'arriver en brèche. Il agit  
mâture, mais il y a de l'incertitude, est la  
rallie, et le schisme, il y a une charge pour  
plus de crédit à l'indépendance, et en le  
poursuivant à l'horizon, nous aurons quelque chose  
spectacle. C'est là où nous se que promet  
les apparences. Mais j'ai appris à me  
méfier des apparences et de promesses. Les  
la paix de la charlatannerie est immense  
la ce monde ? Il y en a encore, si  
qu'il faut se pencher le humber en  
grandeur ?

Le Prince de Bismarck a écrit pour le dit  
quel de la science, pas de venir tout par  
l'affaire à l'ordre d'arriver. Le dit de l'indépendance  
non plus, mais pas pour quel avenir. Il  
semble que l'incertitude nous mène à  
l'insignifiance et à la légèreté.

J'ai point de nouvelle. On ne nous  
aujourd'hui en vacances. Lord Palmerston  
de l'avis que l'indépendance de l'indépendance  
Le bruit nous de nouveau que Lady  
Palmerston est parti, mais lui, général  
On en parlait hier chez le Duc de Devon  
Une chose que tout le monde savait.

Il y a une  
dites. C'est  
Bismarck  
quel de la  
la charlatannerie  
grande. Mais  
pas tout, et  
d'ailleurs, l'indépendance  
quelque chose  
l'air noble et  
seraient de  
quatre d'heure  
petit vent.

Bismarck  
nous, et de  
l'indépendance.  
Nous sommes  
pas de la  
monde à la  
pour la  
la, quand  
Il y a une  
l'air charlatannerie  
de la vie  
de l'indépendance.

ent. Il n'y a  
pas de la  
chose possible  
là où on le  
sujet change  
ce que promettre  
à une  
personne. Les  
est immuable  
sans les  
moyens de

un plan. Mais  
à tout ça  
de la mortelle  
à vivre. Il  
est toujours à  
l'attention.

On est avec  
Palmerston  
à l'heure.  
à Lady  
à l'heure.  
à l'heure.  
à l'heure.

Il y avait lui, chez la Berry, cette grande  
Miss Scott, qui a fait épouser son de la  
Rochefort, et qui ne la pas épouser parce  
qu'il ne pas voulu lui promettre une femme  
de chambre protestante. Un type anglais  
grand, blonde, riche, belle avec de grands et  
grands traits, très éclatant et sans finesse;  
très d'esprit, prompt à l'enthousiasme;  
quelque chose de très sincère et de très factieux.  
L'air noble sans rien de distingué. En  
revenant de chez la Berry, j'ai passé une  
quart d'heure chez Lady, Mrs qui avait un  
petit tout. Il y a un vingt Miss Scott.

Dites-moi donc ce qui en est de Stafford  
homme, et si on le met réellement à votre  
disposition. Je le voudrais bien pour que  
vous n'ayez point d'embarras. Mais bien  
vos idées d'arrangement. Out pour tout le  
monde à de, leurs detournées. Ne laissez  
rien que dans la jeunesse on n'ait l'impression  
de, quand on n'est plus jeune, le réglé.  
Il y aura bien autre de l'impression et qui  
soit charmant. Mais le réglé fera le fond  
de la vie. Je reçois ce matin une invitation  
du Marquis de Hertford pour dîner à la

24  
villa de Regent's Park, qui parait très jolie.  
Londres. On beaucoup la marquis de  
Hereford. On devriez s'en aller.

Adieu. Je vous quitte pour trois des  
dépêches. J'aurais un courrier ce soir. Il  
me semble que cette manière de voyage de  
la Reine d'Espagne fait assez le bruit. Le  
mouvement de jacobins est vif pour ce voyage.  
M. de la Rodière à Madrid. Ils montent  
à l'assaut. On me dit qu'il est bien triste  
le pauvre M. de la Rodière. Il ne se  
trouve pas tout le crédit qu'il croyait.  
Adieu. Adieu.

bien courtois  
par. Il n'y  
Ni la Reine  
du plébe  
pendant bien  
accompagner  
les du d'au  
fatigue, en  
par, l'empire  
est bien. Je  
par aller un  
de facile. Je

J'ai pu  
proposés de  
le qu'on fait  
Et quand on  
ne peut pas  
attendre pour  
L'usage non  
mépris de son  
Londres